

MANU GRIMONPREZ

Le virtuose du cap d'Erquy



Entre les magnifiques caps d'Erquy et de Fréhel, Manu Grimonprez exerce son métier de guide de pêche du bord avec passion et générosité. En véritable amoureux de la nature, il vous fera découvrir les moindres recoins de ce secteur splendide et poissonneux qui a vu débiter un grand homme de la pêche en la personne d'Ange Porteux.

Texte & photos de Jean-François Leroux

Après une carrière de musicien professionnel de jazz, notamment aux États-Unis et à Paris, Manu Grimonprez, pêcheur depuis toujours, a décidé de poser un peu sa contrebasse, même s'il joue toujours, pour reprendre ses cannes et faire bénéficier à ses stagiaires de sa très grande connaissance de la pêche et de son secteur.

Le choix de cette région n'est pas le fruit du hasard. En effet, Manu est natif de la région et pêche depuis sa plus tendre enfance le long de ces magnifiques côtes. De plus, le secteur est particulièrement adapté à la pêche du bord. Ce n'est pas Ange Porteux qui dira le contraire. Après avoir vécu à Paris et à New-York, le mal du pays s'est fait sentir et, logiquement, il a décidé, il y a deux ans, de s'installer en tant que guide de pêche sur la zone qui s'étend du cap d'Erquy au cap Fréhel. Il aurait pu faire comme la plupart des guides: acquérir un navire pour y emmener

ses clients, mais non. «*Je ne suis pas un marin et c'est pour cela que je ne guide pas en bateau*», répond Manu. Titulaire du BP JEPS, il n'envisage pas de passer le Capitaine 200.

Il est vrai que pour les personnes désireuses de faire l'acquisition d'un bateau et de pratiquer la pêche en mer, la meilleure école reste celle du bord. J'irais même jusqu'à dire que la pêche du bord, si instructive, devrait être un passage obligé avant de se lancer dans le grand bain. Les exemples de très grands pêcheurs ayant commencé par là ne manquent pas, tel Anthony Guéneq, avec qui Manu a fait ses stages de formation, qui a arpenté les côtes de Loire-Atlantique avant de devenir l'excellent pêcheur que l'on connaît.

D'ailleurs, bon nombre de stagiaires qui viennent pêcher avec Manu n'ont pratiqué qu'en eau douce. «*La pêche du bord, c'est ce que je connais le mieux et je ne veux pas enseigner ce que je ne maîtrise pas*», déclare

Manu. Elle présente l'avantage d'être proche de la nature et sans lui nuire, car il n'y a pas besoin de carburant, donc pas de pollution.

Rendez-vous est donné à 8 h 00 au cap d'Erquy avec Manu et Stéphane, stagiaire du jour. L'endroit est splendide mais très pentu... Manu possède une multitude de spots, mais il adapte ses sorties en fonction des aptitudes physiques de chacun. Et je dois avouer que je n'étais pas très à l'aise en marchant sur un petit sentier avec une bonne trentaine de mètres de vide au-dessus de la mer. Pour les personnes sujettes au vertige, Manu vous conduira sur d'aussi bons spots, mais plus accessibles. Notre descente achevée, on ne peut que s'émerveiller devant la beauté du paysage avec ces roches roses, cette eau cristalline et ce majestueux cap d'Erquy vu d'en bas. C'est aussi ça une sortie avec Manu: crapahuter, découvrir des sites exceptionnels et profiter de ses larges connaissances.

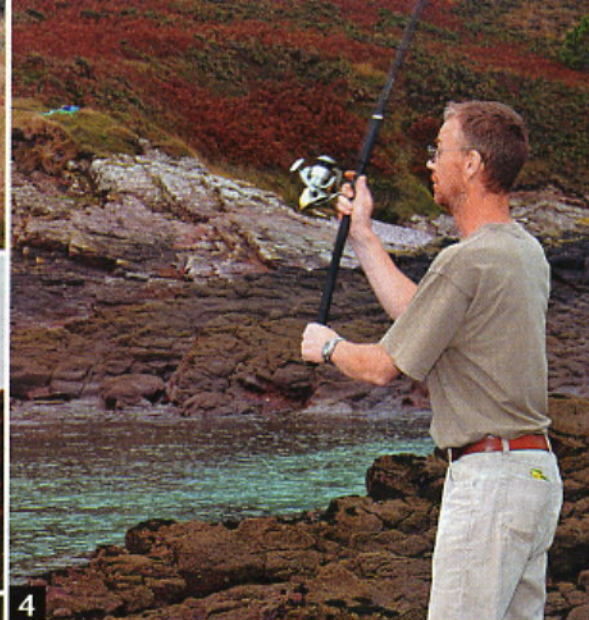
Au bord de l'eau, Stéphane se voit confier une canne Blow Shot Boron 86 Smith, équipée d'un moulinet Shimano Symetre 4000, et une boîte d'une douzaine de leurres divers permettant de répondre à tous les cas de figure. Pour la tresse, Manu opte pour de la Power Pro ou Line System, ou encore de la tresse Daiwa, mais toujours en 16 lb. «*Je ne m'occupe pas des diamètres. Ça ne veut pas dire grand-chose*», nous dit-il. En ce qui concerne le bas de ligne, le mélange fluorocarbonate/nylon du Polyvilon en 18 lb a séduit le guide. Pour Stéphane, pêcheur débutant, ce sera un Chihuahua pour commencer.

Manu, en guide consciencieux, lui indique la meilleure manière de lancer et surtout comment choisir un leurre en fonction du secteur prospecté. Stéphane, en élève attentif, ne mettra guère de temps à lancer plus que correctement, mais c'est sur un rocher que le leurre atterrit. Ennuyé de voir le Chihuahua coincé ainsi sur la tête de roche, le stagiaire recevra aussitôt l'aide de Manu qui, habitué à ce genre de déconvenue, décrochera le leurre sans difficulté.

La pêche du bord, c'est la meilleure école !

Quelques lancers plus tard, après avoir opté pour un leurre à bavette, Stéphane aura le plaisir de voir sa canne se courber. Un joli combat s'ensuit, mais le comportement du poisson piqué ne ressemble pas à celui d'un bar. Et pour cause, il s'agit d'un joli maquereau qui fera le bonheur du pêcheur, ravi d'avoir mis un poisson au sec. Un bar aurait été le bienvenu, mais peu importe. «*Les clients viennent davantage pour apprendre que pour réaliser des prises record. Ils souhaitent surtout savoir ce qu'ils devront utiliser et comment, lorsqu'ils seront seuls et autonomes. Il est primordial de connaître le comportement du poisson en fonction des conditions de pêche. Marée, météo, nature des fonds et tous les paramètres qui entrent en ligne de compte pour réaliser de belles prises.*»

Notre guide est partisan du catch and release et la plupart des prises ne sont pas conservées. Manu préconise à ses clients de ne garder qu'un bar entre 45 et 60 cm. Quant aux conditions de pêche, il affectionne particulièrement les marées descendantes pour plusieurs raisons, à commencer par la sécurité. «*Du bord à marée montante,*



1 et 2 - Marche, crapahutage et petite escalade font partie des sorties avec Manu Grimonprez.

3 - Le maquereau est un très bon partenaire pour l'apprentissage de la pêche.

4 - L'élève Stéphane a très vite assimilé la pratique du lancer.

5 - On peut aussi pêcher de très jolis bars du bord.

6 - Toujours très discrète l'approche de Manu... Sans doute l'un des secrets de sa réussite.

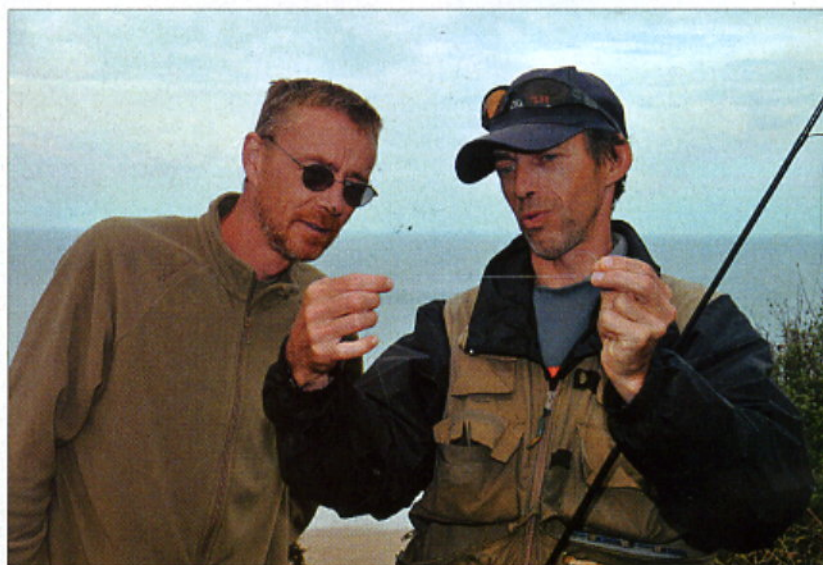
7 - Vous pouvez compter sur Manu pour vous indiquer les meilleurs spots.

8 - Les stagiaires disposent d'une boîte de douze leurres permettant de faire face à toutes les situations.

il est facile de se faire piéger et de ne plus pouvoir retourner sur le rivage. De plus, sur certains spots, le poisson se tient à poste durant le descendant. J'aime les coefficients moyens avec des vents d'ouest ou de sud-ouest. Les vents de nord peuvent être bons s'ils sont établis depuis une quinzaine de jours. Ils faut bien que les poissons se nourrissent à un moment ou à un autre...»

Le guide, respectueux du repos biologique, commence sa saison en avril et la termine en décembre. Respectueux également de ses clients, il ne

va pas guider sur d'autres secteurs que le sien: «*Je ne vais pas emmener des gens sur des secteurs que je ne connais pas!*» Pour ce qui est des résultats, Manu n'est pas en reste. En effet, avec 300 bars pêchés en 2009 et déjà 150 pris entre avril et juin, avec notamment une journée à 13 prises, il affiche un tableau de chasse qui ferait pâlir plus d'un pêcheur en bateau. Les pêches sont d'ailleurs plutôt variées, car outre les bars, Manu nous dit avoir pêché des lieus et des maquereaux en pagaille depuis le début de la saison. «*Un bon pêcheur du bord fera tou-*



Rien ne vaut une démonstration pour apprendre les nœuds de raccord tresse, fluo et autres...

"En fin pêcheur et avec une parfaite connaissance

